

Le sommet de Copenhague vu par Simplicius et Simplissimus

NB : À l'origine ce dialogue a été écrit dans le cadre d'un "concours du billet vert" du journal Le Monde à l'occasion du sommet de Copenhague dédié au climat. Je n'en ai eu par la suite aucun écho... mais je suis distrait par nature.

Aujourd'hui (mars 2010), il est bien normal que les deux compères (re)commentent l'affaire.

Simplicius : D'nos jours, on sait qu'l'actualité est faite (parfois fabriquée sinon bidonnée) exclusivement par les médias... Exception d'taille : celle relative au temps qu'il fait. Te rends-tu compte des heures perdues à déblatérer sur la météo ? Curieux qu'nos grands argentiers, toujours à l'affût des gisements (comme ils disent) susceptibles d'être taxés, l'aient déjà fait. Même si leurs simulations montraient qu'la chose entraîne l'embauche d'une armée d'inspecteurs, contrôleurs et mouchards (on voit pas comment s'passer d'ces derniers pour enregistrer subrepticement les contrevenants partout et à toute heure !) dont les émoluments, indemnités et autres primes couvriraient sans doute à peine les amendes récoltées, la mesure aurait un avantage indiscutable et politiquement positif : la baisse du chômage !

Simplissimus : C'est vrai qu'on a déjà vu des taxes d'ce genre... Mais trêve d'plaisanterie, l'futur climat d'notre planète est une chose sérieuse, la preuve en est qu'il a mobilisé tous les grands et petits d'ce monde pendant une quinzaine. C'qui, avec leurs suites... j'veux dire leurs *staffs* respectifs, les journalistes et autres *paparazzi*, ça doit faire des milliers d'personnes. Et même des dizaines d'milliers en comptant les manifestants. Donc, râtons pas sur l'coût du spectacle... pardon, du *show*. Nous en avons eu pour notre argent, serait-ce qu'en échauffourées, devantures brisées et autres vandalismes... D'plus, ça nous a permis d'voir et r'voir les vedettes... encore pardon, les *stars*... d'la géopolitique. Juge toi-même : Obama *imperator* – dont l'Nobel en poche est censé lui faire gagner la Paix grâce à la guerre –, suivi d'ses caniches, parmi lesquels se haussent des talons notre omnipräsident, Angela la teutonnes, Brown le british et Berlu le lubrique... Sans parler d'ceux qui se hissent du col, comme l'nouvel empereur d'Chine (tu as intérêt à mémoriser son nom, car bientôt il sera l'seul interlocuteur d'l'Oncle Sam), suivi d'son *alter non ego* nippon (son nom m'échappe aussi, mais ça n'a pas d'importance : l'Japon est désormais l'Empire du Soleil couchant) ... Ah, excuse-moi, j'oublie le tsar du peu de Russies qui lui restent, toujours aussi sinistre...

Simplicius : Avoue qu'cela fait plutôt défilé d'carnaval... Bon, quoi qu'il en soit du spectacle lui-même, c'genre d'grand-messe a, maintes fois, montré son peu d'utilité... T'es pas d'accord ? Souviens-toi qu'y a plus d'soixante ans déjà, une conférence d'l'ONU a voté la Déclaration Universelle des Droits d'l'Homme... Et qu'en est-il aujourd'hui : les violation des dits Droits sont plus qu'jamais monnaie courante, même chez l'Oncle Sam, grand organisateur d'la cérémonie de 1948 ! La communauté internationale a, par la suite, voté bien d'autres résolutions censées stopper les guerres, les épidémies ou la faim dans l'monde, sans qu'ça fasse beaucoup reculer les dites plaies... J'te rappelle que, depuis, on a même eu droit aux génocides du Cambodge et du Rwanda, aux massacres de Bosnie ; sans parler des horreurs qui perdurent au Soudan et au Kivu, pour citer qu'ces deux contrées... Donc, pas étonnant qu'ladite conférence ait accouché d'une souris. Rendez-vous dans 10 ou 20 ans ; on devrait alors en savoir plus sur l'danger d'*vénérisation* planétaire.

Simplissimus : Kézako, la *vénérisation* ? Une globalisation d'la gouvernance berlusconne ?

Simplicius : Mais non, restons sérieux ! Il s'agit des suites d'l'effet d'serre, tels que constatés sur la planète Vénus.

Simplissimus : Ça paraît normal : j'me suis récemment renseigné sur l'système solaire, et j'ai appris qu'l'étoile du berger est plus proche du Soleil qu'la Terre...

Simplicius : Oui, elle reçoit du Soleil un rayonnement environ deux fois plus intense – compensé partiellement seulement par un albédo deux fois plus élevé... Résultat des courses : Vénus est devenue un véritable enfer, avec, au sol, des températures dépassant les 400°C et une pression atmosphérique près d'cent fois plus élevée qu'la nôtre...

Simplissimus : Tu sous-entend donc qu'notre bon vieux globe pourrait prendre l'même chemin ?

Simplicius : Ah, j'm'en garde bien. J'suis pas expert en la matière. Seulement, comme les astronomes répètent régulièrement qu'Vénus est la planète sœur d'la Terre, la question est pertinente, non ?

Simplissimus : Ma foi, tu dis vrais ; et on s'demande pourquoi on étudie tant Mars et non Vénus... alors qu'il suffirait sans doute d'gratter un peu son sol pour savoir si elle hébergeait autrefois la vie... et peut-être même des bipèdes d'notre espèce... D'ailleurs, est-ce qu'on veut pas nous cacher kèk-chose ?... Imagine, Simplicius, la panique d'ici-bas si on y découvrait des bonshommes qui auraient fini rôtis et laminés !

Simplicius : Ah, ah, ah ! T'es pas l'premier à conjecturer des *homo sapiens veneris* !... Mais j't'arrête tout-d'suite. Y a une bonne raison pour pas envoyer d'sondes sophistiquées sur Vénus : on est loin d'savoir fabriquer d'l'électronique qui tienne aux températures en question.

Simplissimus : J'suppose qu'en y mettant l'prix, on trouverait une solution... Au cours d'mes recherches sur l'système solaire, j'suis tombé sur un article qui prétendait qu'à poids égal, le lancement d'une sonde vénusienne coûterait sensiblement moins cher que celui d'une sonde martienne. Pour toi qui es omniscient, c'est-ce vrai ou non ?

Simplicius : Ah, Simplissimus, avec moi la flatt'rie, ça marche pas ! C'la dit, c'est vrai, car non seulement la gravité d'Vénus est plus importante qu'celle d'Mars...

Simplissimus, l'interrompant : Holà, Simplicius ! Tu dérailles : la déesse d'la beauté plus grave qu'le sanglant guerrier ?

Simplicius : J'parle d'pesanteur, gros bêta... J'disais donc qu'outre la masse d'Vénus, sa position à l'intérieur de l'orbite terrestre, alors que Mars s'en trouve à l'extérieur, est plus favorable pour un lancement à partir de la Terre... Pour l'retour d'Spationautes, ce s'rait évidemment l'contraire. Quoi qu'il en soit, j'ose même pas penser au surpoids des instruments, qui devraient pratiquement s'passer d'électronique... D'ailleurs, on s'demande d'où viendrait l'électricité pour alimenter et refroidir les moteurs d'la sonde : l'soleil traverse pratiquement pas la couche permanente d'nuages...

Simplissimus : Et l'énergie éolienne alors ? Il paraît qu'c'est pas l'vent qui manque là-haut !

Simplicius : Bon, là tu as raison... Mais, on a déjà trop dévié d'not' sujet, qui est d'estimer l'sérieux du cirque d'Copenhague... Pour faire bref, voilà comment j'vois la chose : un battage médiatique fort bienvenu pour nos dirigeants “bling-bling, fric-fric”, car il masque leurs erreurs dans la gouvernance économique-financière, erreurs dont on a pas fini d'subir les conséquences : désindustrialisation galopante, chômage... et, au total, appauvrissement du plus grand nombre au

bénéfice de kèkz'uns !

Simplissimus : Les globalécolos affirment qu'le milliard d'Occidentaux et assimilés qu'nous sommes pourra pas continuer à gaspiller aussi délibérément, surtout si l'on veut plus d'équité pour les autres cinq milliards d'bipèdes qui tirent l'diable par la queue...

Simplicius : D'abord chez ceux-là y a aussi des nababs encore plus scandaleusement friqués sur le dos d'leurs miséreux concitoyens ; ensuite, chez nous, on a entendu parler ni d'suppression des boucliers fiscaux pour les richards, ni d'diminution des rémunérations d'nos dirigeants et autres chevaliers d'industrie. C'sont plutôt des augmentations qu'ces gens-là s'octroient...

Simplissimus : Oublie pas qu'ils sont, eux – contrairement aux tyrans et autres nababs des pays pauvres –, élus et réélus démocratiquement... soient-ils aussi corrompus qu'un Berlu !

Simplicius : C'est bien vrai, hélas... Que conclure, sinon qu'y a kèk'chose d'pourri, non seul'ment dans l'p'tit royaume du Danemark, mais sur la planète tout entière !

Simplissimus : Ah, si tu fais appel à Shak'speare, j'me sens pas à même de te contredire !